

EN 5 ANS

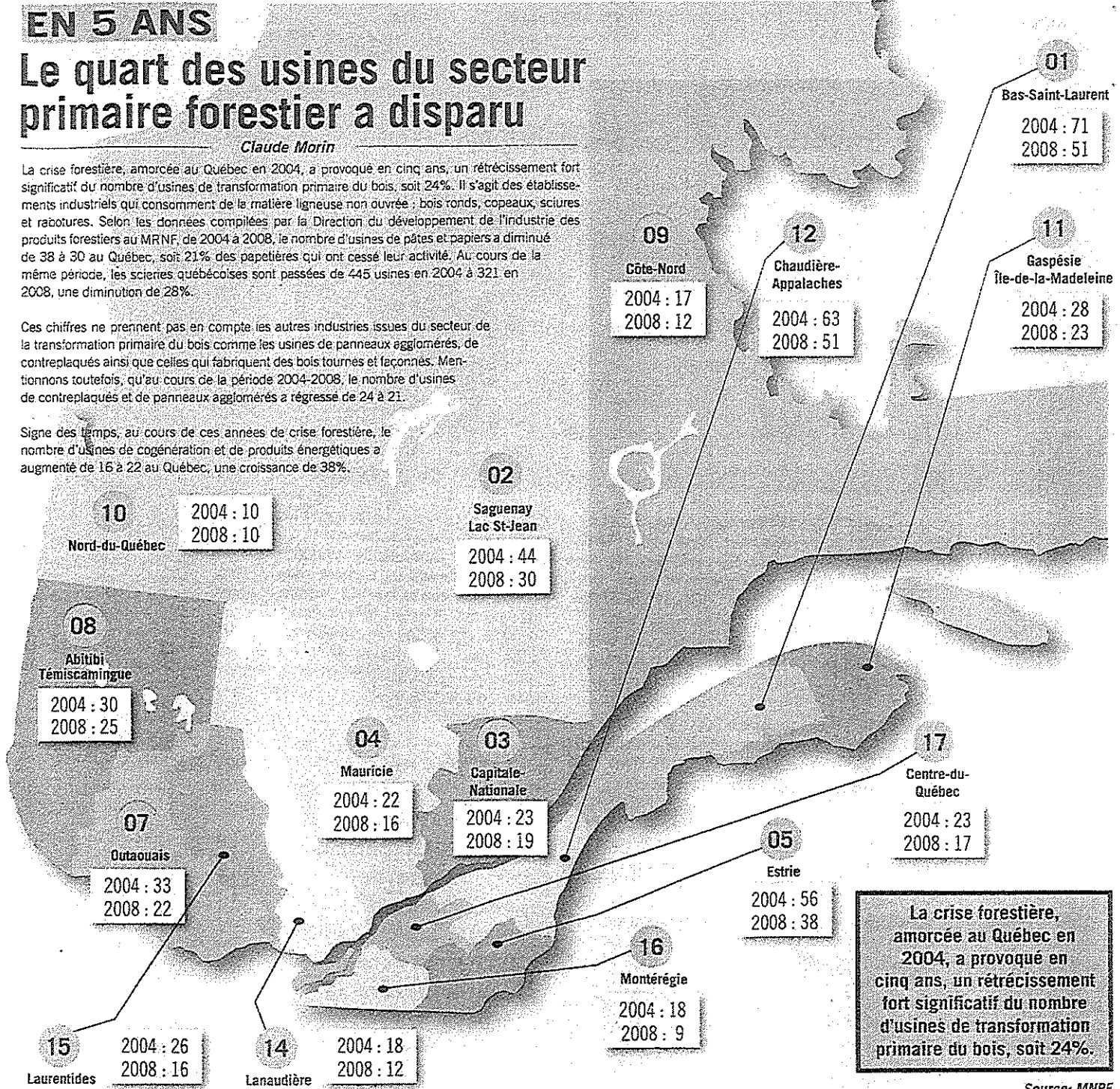
Le quart des usines du secteur primaire forestier a disparu

Claude Morin

La crise forestière, amorcée au Québec en 2004, a provoqué en cinq ans, un rétrécissement fort significatif du nombre d'usines de transformation primaire du bois, soit 24%. Il s'agit des établissements industriels qui consomment de la matière ligneuse non ouvrée : bois ronds, copeaux, sciures et rabotures. Selon les données compilées par la Direction du développement de l'industrie des produits forestiers au MRNF, de 2004 à 2008, le nombre d'usines de pâtes et papiers a diminué de 38 à 30 au Québec, soit 21% des papeteries qui ont cessé leur activité. Au cours de la même période, les scieries québécoises sont passées de 445 usines en 2004 à 321 en 2008, une diminution de 28%.

Ces chiffres ne prennent pas en compte les autres industries issues du secteur de la transformation primaire du bois comme les usines de panneaux agglomérés, de contreplaqués ainsi que celles qui fabriquent des bois tournés et façonnés. Mentionnons toutefois, qu'au cours de la période 2004-2008, le nombre d'usines de contreplaqués et de panneaux agglomérés a régressé de 24 à 21.

Signe des temps, au cours de ces années de crise forestière, le nombre d'usines de cogénération et de produits énergétiques a augmenté de 16 à 22 au Québec, une croissance de 38%.



La crise forestière, amorcée au Québec en 2004, a provoqué en cinq ans, un rétrécissement fort significatif du nombre d'usines de transformation primaire du bois, soit 24%.

Source: MNRF

Le monde forestier
septembre 2009